

# Congrès de l'Association française pour l'Avancement des Sciences

(Namur, juillet 1958)

Compte rendu par H. ANGELROTH

Le Congrès de l'A.F.A.S. s'est tenu à Namur du 15 au 22 juillet 1958. La Société préhistorique française m'ayant demandé de la représenter à ce Congrès, j'ai assisté aux séances de la Section d'Ethnologie et de Préhistoire qui toutes ont été présidées par notre Secrétaire général, M. le Docteur Twiesselmann.

Je crois qu'il est intéressant, pour les membres de notre Société, d'avoir un résumé des communications présentées à cette Section.

*Communication de M. le Docteur J. Janssens: la Race de Furfooz, son âge et sa pathologie.*

Les hommes de Furfooz furent découverts en 1867, dans le Trou du Frontal de la vallée de la Lesse, par Dupont, directeur du Musée d'Histoire Naturelle de Belgique. Le Trou du Frontal est un abri sous roche au fond duquel se trouve une petite cavité qui était fermée par une dalle, cachée par un dépôt leptolithique remanié et contenant des ossements humains, datant du vieux Néolithique. Deux crânes humains complets ont été découverts, d'une capacité de 1.389 cm<sup>3</sup> et 1.493 cm<sup>3</sup>, le premier est mésocéphale et le second brachycéphale. Le Trou du Frontal a fourni des ossements appartenant à 16 individus : 6 hommes, 7 femmes et 3 dont le sexe n'a pu être déterminé. L'étude de l'ensemble ostéologique, conduite avec toutes les ressources de la science moderne, a mis les points suivants en lumière :

- 1) la taille des individus est comprise entre 1,53 m et 1,62 m;
- 2) à vingt ans, le taux de mortalité était de 43,1 %; l'individu le plus âgé avait au maximum 35 ans et la mortalité la plus considérable se situait entre 25 et 30 ans;
- 3) aucune trace de syphilis n'affectait les ossements;
- 4) aucun ossement n'est calciné; il n'existe pas d'élargissement du trou occipital : le cannibalisme ne sévissait donc pas à Furfooz;

- 5) certaines lésions osseuses ont été causées par les dents des rongeurs ou par des chocs causés par les remaniements lors des dernières inhumations.

Au point de vue pathologique, une mâchoire inférieure porte les traces d'une ostéite, très douloureuse, qui se termina cependant par la guérison. Un os temporal a fait de la périostite à la suite d'un traumatisme. Une côte gauche porte un ostéome provenant de l'os et non du périoste. Vingt-cinq cubitus ont été trouvés, quatre d'entre eux portent des traces de fractures guéries; très logiquement le Docteur Janssens suppose que ces fractures sont la conséquence d'un geste de défense: protection de la figure par l'avant-bras et le cubitus a reçu le coup.

En résumé: fréquence de traumatismes; certaines lésions pourraient avoir été provoquées par la tuberculose, mais cette maladie a fait son apparition après le Néolithique; d'autres seraient causées par la maladie de Pott mais cela n'est pas confirmé.

Discussion: M<sup>me</sup> Gilbert-Louis, MM. Twiesselmann et Angelroth.

*Communication du Docteur Vassal, Professeur à l'École d'Anthropologie de Paris: Ex-votos thérapeutiques découverts aux sources de la Seine et conservées au Musée de Dijon. (Conservateur: M. Lebel).*

Ces ex-votos datent de la période gallo-romaine (1<sup>er</sup> siècle après J.C.). Ce sont des statues en pierre ou des plaques de métal représentant certaines parties du corps atteintes d'affections qui, selon la croyance, étaient guéries par un pèlerinage au lieu de leur découverte. M. Vassal nous montre une série de photographies de sujets atteints de cécité ou de maladies des yeux; des jambes, des pieds; des organes génitaux masculins et féminins sont également représentés, sans qu'il soit toujours possible d'identifier la maladie dont ils ont été l'objet.

Discussion: M<sup>me</sup> Della Santa, M<sup>me</sup> Gilbert-Louis, M<sup>elle</sup> Doize, MM. Twiesselmann et Angelroth.

*Communication de M<sup>elle</sup> Doize, attachée au Musée de l'Homme à Paris: Le Grand Harpon de Verlainne.*

M<sup>elle</sup> Doize attire d'abord l'attention sur la confusion existant entre les grottes de Sy et de Verlainne; celle dont il est question est le Trou des Nutons à Verlainne, située sur la rive gauche de l'Ourthe. Elle fut explorée, en 1888, par Destinez et Moreels qui n'ont pas publié de rapport. Un compte rendu de leurs fouilles se trouve dans un bulletin de la Société géologique de Belgique mais il ne donne ni plan de la grotte ni coupe de ses couches. Un seul niveau ossifère, non remanié, existait; il était parfois séparé d'une couche d'éboulis par des concrétions calcaires assez épaisses.

Les objets découverts se trouvent dans les collections de l'Université de Liège : harpon, poinçon, fragments de sagaies, 400 silex, coquilles perforées tertiaires provenant du bassin de Paris et ossements de la faune. Leurs inventeurs les ont justement attribués au Magdalénien.

Le harpon est en bois de renne, il est plat, possède deux barbelures situées du même côté et un renflement à sa base. Il fut brisé pendant les temps préhistoriques à ses deux extrémités. Parmi les objets de la fouille, M<sup>e</sup><sup>11e</sup> Doize retrouva sa pointe bien qu'elle n'eût pas la même patine que le fût. Pointe comprise, le harpon mesure environ 183 mm bien qu'une partie de la base manque, il est donc d'une grandeur anormale.

Le poinçon porte une figure humaine sculptée; l'authenticité de cette pièce est fortement mise en doute, notamment par l'Abbé Breuil qui estime qu'il s'agit d'un travail récent sur os fossile.

Des fragments de poterie ont également été découverts; une fois de plus ils soulèvent le problème de l'existence de la poterie leptolithique en Belgique.

Le harpon est bien magdalénien; M<sup>e</sup><sup>11e</sup> Doize rappelle que l'on n'en connaît que cinq autres en Belgique : celui de Goyet et quatre découverts dans la grotte du Coléoptère, à Juzaine-Bomal, par le professeur Hamal-Nandrin en 1923-24.

Discussion : M<sup>me</sup> Gilbert-Louis, MM. Twiesselmann et Angelroth.

*Communication de M. H. Angelroth : Bref aperçu sur la Préhistoire namuroise.*

La Province de Namur est riche en terrains calcaires, creusés de cavités propres à l'habitat; pendant le Paléolithique moyen et supérieur, le climat, rendu plus froid que celui des régions du Sud par la proximité des glaciers scandinaves, eut une influence défavorable sur le peuplement. La Province de Namur est dépourvue de terrains crétacés à rognons de silex; il est inutile d'insister sur la répercussion de cette carence sur l'industrie.

En 1864, Dupont, Directeur du Musée d'Histoire naturelle de Belgique, fut chargé de la fouille des cavernes namuroises, il en explora plus de 60 et y fit une riche moisson : 80.000 silex taillés et de nombreux ossements de la faune quaternaire dont 40.000 furent identifiés.

Un événement d'une importance capitale eut lieu en 1885-86 : découverte, dans la terrasse de la caverne de Spy, d'ossements humains appartenant à deux individus qui reposaient dans un niveau incontestablement moustérien avec industrie et faune de l'époque.

La Province de Namur est relativement riche en Moustérien, en Aurignacien proprement dit, en Périgordien supérieur, en Magdalénien, en Mésolithique (découvert en 1894 par M. de Pierpont) et en Néoli-

thique à pointes de flèche et à haches polies. Le Paléolithique inférieur, le Solutréen, l'Azilien, le Maglémiosien, l'Omalien et le Campignien y font défaut.

En 1928, d'une petite cavité de la falaise de Moniat, aux environs de Dinant, Bailly exhuma un squelette qui ne pu être daté et que son inventeur rattache à la race de Combe-Capelle avec le crâne d'adulte d'Engis, découvert vers 1829 par Schmerling.

Certains Néolithiques du bassin de la Meuse sont dolichocéphales, d'autres sont brachycéphales, mais la majorité des individus sont des produits de métissage à caractères mixtes.

Discussion : MM. Twiesselmann, Vassal et Leyder.

Voici les résumés des communications de M. Leyder, rédigés par lui-même.

*Association primitive d'idées : Serpents - Jumeaux - Arc-en-ciel chez les Banda du Congo-Ubangi.*

#### *Résumé*

Caractéristiques des croyances associant les serpents, les enfants jumeaux et l'arc-en-ciel, chez des groupements ethniques du Congo belge.

Ces croyances (documents originaux recueillis sur place) chez les Mbanza, Togbo, Gobu, Mono, Langbwasu, Yapwa, du Congo-Ubangi.

Conclusions. — Etroite parenté linguistique et culturelle de ces populations constituant ensemble le groupement ethnique Banda du Congo-Ubangi. Origine darfourienne et nélotique de ces populations et croyances.

*Humanisme néo-africain et communauté belgo-congolaise.*

La question d'un humanisme néo-africain a été située par mes soins, à la « *Société royale belge de géographie* », dans une communication publiée par le « *Bulletin* » (« Position d'un humanisme néo-africain », 1950, fasc. I-IV), puis dans une nouvelle communication publiée par les « *Mélanges Georges Smet* » (1952) : « Sociologie coloniale et humanisme néo-africain ».

En fonction de la portée scientifique substantielle et de la grande actualité du problème, la question peut être complétée, avec des données nouvelles (1), sous le titre de : « *Humanisme néo-africain et communauté belgo-congolaise* ».

Les aspects ethnologique et sociologique sont considérés en fonction de la rénovation de caractère culturel (humaniste) entre la Belgique et ses territoires d'outre-mer.

*Nouvel humanisme : centre d'intérêt majeur de ce temps.*

Le retard des sciences morales et politiques sur les sciences techniques constitue un danger grave pour l'Homme.

En fonction de l'ethnologie étudiant les peuples techniquement dits « sous-développés »; de la sociologie considérant la situation des rapports sociaux entre les divers groupements humains plus évolués techniquement et les autres; il apparaît urgent de situer et considérer les aspects d'un *nouvel humanisme* (1), visant à rechercher *les conditions d'équilibre de l'Homme* dans les perspectives actuelles, qui se développent avec la plus grande rapidité.

La question (2) est particulièrement examinée en fonction de l'Afrique centrale dans ses rapports avec l'humanisme — recherché, renouvelé et adapté — de la civilisation occidentale.

Madame E. Della Santa commente, avec de nombreuses projections lumineuses, les premiers résultats de ses investigations sur le « thème du hibou dans l'Art de l'Amérique ancienne et de l'Océanie ». Elle montre l'extension et la signification de ces représentations et montre aussi la reprise de ce thème dans la céramique européenne.

---

(1) Travail pratique de séminaire, analytique et critique, constructif.

(2) Doctrine.